

pour en finir avec les insectes

par Alain Fraval

Les asphyxier

« La destruction des moustiques par le cactus épineux. Les procédés pratiques de destruction des moustiques, préconisés et essayés jusqu'à présent, ne sont pas nombreux et l'on n'avait même pas encore trouvé, à vrai dire, un procédé absolument efficace. Le Dr

Saugeau de Puyberneau, chef du service de santé au Gabon, vient d'appeler l'attention sur les résultats qu'il a obtenus par l'emploi du cactus épineux ou figuier de Barbarie (*Opuntia vulgaris*), très répandu dans les régions chaudes où il rend de très grands services. Les raquettes du figuier de Barbarie servent à l'alimentation du bétail, les fruits fournissent de l'alcool ou sont consommés en nature, enfin la plante peut être utilisée comme clôture. De plus, ses feuilles grasses et charnues, hachées en morceaux, malaxées dans l'eau où elles produisent un mélange mucilagineux

de consistance assez épaisse, peuvent, paraît-il, servir à la destruction des larves de moustiques.

Ce mélange mucilagineux, qui monte à la surface du liquide, absolument comme le pétrole, projeté sur les corps ou plantes envahis de moustiques, empêche les larves de venir au contact de l'air. Peu à peu, le mucilage obstruant leurs trachées, les larves sont détruites au bout d'un temps variable, suivant l'épaisseur de la couche isolante soit de quinze à cinquante heures en moyenne. En dehors de cette action, et toujours comme avec le pétrole, les moustiques ne peuvent plus pondre sur le liquide, ou du moins leurs œufs ne peuvent plus se développer et donner naissance à de nouvelles larves. Il n'est même pas nécessaire de malaxer les feuilles de cactus dans l'eau pour obtenir le résultat désiré ; il suffit d'y jeter les morceaux découpés. Par osmose, le mucilage de la plante arrive à former la couche isolante nécessaire ; seulement, il faut davantage de feuilles et un temps plus long. Les feuilles de cactus, ainsi plongées dans l'eau fermentent légèrement si on les a malaxées, sinon le mucilage se mélange progressivement au liquide au fond duquel tombent les débris épidermiques de la plante, entraînant les poussières et la presque totalité des matières organiques, les larves mortes, etc. C'est à ce moment qu'il convient de renouveler l'opération. Le procédé est absolument inoffensif. Il est notamment sans action sur les poissons des lagunes, qu'il y a intérêt à ne pas détruire. »

Par H. Blin. *La Nature*, 1909, n°1880, p. 36



Dessin Jimmy Massoir

Lu pour vous



■ NOCTUELLES DE BASSE-NORMANDIE

Cet ouvrage capital donne suite aux inventaires naturalistes régionaux en complétant la connaissance des papillons de nuit (Hétérocères) de notre pays. Les 63 650 données rassemblées ont permis d'établir la présence et de décrire 359 espèces de Noctuelles (ici les Noctuidés, les Nolidés, et une partie des Érébidés) dans le cadre d'un Atlas ceci grâce à un réseau d'observateurs (350) très motivés.

Après une introduction conséquente portant notamment sur les milieux et les noctuelles, la liste des espèces déterminantes pour les Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF) et la liste totales des espèces présentées, chacune fait l'objet d'une monographie en une page (une trentaine d'espèces rares sont traitées un peu plus sommairement à la fin). Chacune comporte plusieurs clichés d'adultes et souvent de chenille (680 papillons et 230 chenilles), parfois d'un milieu. Sont indiqués des critères de différenciation, l'envergure, les plantes-hôtes, un graphique de phénologie, la carte départementale des observations, la carte nationale de répartition, ainsi que la première mention pour le département et la première mention pour les îles anglo-normandes. En fin d'ouvrage, des planches comparatives pour la détermination, des planches des genitalia et 19 planches d'insectes étalés, ainsi qu'une bibliographie et deux index : des noms anglais et des noms scientifiques. Les spécialistes et curieux de nature qui trouveront là à découvrir une faune très largement et surtout très injustement méconnue !

Les noctuelles de Basse-Normandie et des îles Anglo-Normandes, par Jean-Paul Quinette et Nicole Lepertel, 2016. – 468 p. – *Invertébrés Armoricaïns, les Cahiers du Gretia*, n°15. – Éd. Gretia, bât. 25, université de Rennes 1, 35042 Rennes cedex. – Tél. 02 23 23 51 14. – Sur Internet à www.gretia.org – Courriel : secretariat@gretia.org



■ LA REINE DES ABEILLES

L'Abeille et les abeilles... Les ouvrages consacrés aux abeilles sont pléthore, surtout ceux consacrés à la mieux connue de toutes, l'Abeille domestique. L'auteur compile l'ensemble des connaissances dont dispose la science moderne sur la biologie des abeilles, tirées de travaux et d'ouvrages divers dans une synthèse rare mais, bien que le titre englobe l'ensemble des « espèces », c'est bien l'Abeille domestique – il est vrai la mieux connue – qui est ici au centre du sujet. La qualité des informations, recueillies à la source de publications scientifiques, triées et analysées pour les mettre à la portée de tous, font de cette synthèse un excellent point d'entrée offrant une vue globale sur le monde des abeilles. Les apiculteurs, en premier lieu, trouveront de nombreuses informations que ne proposent pas les livres consacrés à l'élevage, que ce soit sur la biologie de l'Abeille ou la vie de la colonie. Mais le sujet « abeille » est vaste et malgré la volonté affichée de l'auteur de le traiter dans son ensemble, l'apiculteur généraliste y trouvera un certain « melliferacentrisme ». L'abeille sauvage – près

d'un millier d'espèces pour la seule France – semble presque une citoyenne de seconde zone, parfois oubliée à l'occasion de certains sujets, tant sont mises en avant les qualités de leur unique cousine domestique. Un regret encore, une certaine confusion engendrée par l'utilisation de termes autour de la notion de race, d'espèce... L'ouvrage comporte un glossaire, une bibliographie et un index général.

Les abeilles : biologie et comportement, par Daniel Quendolo, 2016. – 453 p. – Éd. Frison Roche, 19 rue des Lyanes 75020 Paris. – Tél. 01 40 46 94 91. – Sur Internet à www.editions-frison-roche.com – Courriel : infos@editions-frison-roche.com